

# L'Allondon, les Teppes et le Moulin-de-Vert

## ETAT DES LIEUX

### AVANT LE LANCEMENT DU PROGRAMME DE RENATURATION

*Le vallon d'Allondon, le site du Moulin-de-Vert et les Teppes de Verbois constituent «le noyau vert» du canton de Genève, reliant la vallée du Rhône au massif du Jura. Il s'agit de la plus grande entité naturelle et paysagère genevoise encore préservée des morcellements induits par l'urbanisation et les axes routiers. Cette mosaïque de milieux abrite à elle seule le 90% de la biodiversité du canton de Genève. Elle repose sur deux cours d'eau, le Rhône qui traverse le bassin du nord au sud, et l'Allondon, son principal affluent genevois en provenance du Jura.*

L'Allondon prend sa source en France au pied du Jura. Torrentielle, la rivière dévale un paysage formé de roches aux tailles impressionnantes, traverse ensuite des milieux forestiers avant de s'étaler dans une vaste plaine alluviale. Elle façonne le paysage en créant une diversité de milieux remarquables, composés de forêts riveraines, plages de graviers, peulouses sèches ou sous-bois humides.

Le tout forme un ensemble protégé, classé d'importance nationale à divers titres (paysage, zone alluviale, batraciens, prairies sèches, etc.). Outre son importante population de salmonidés prisée par les pêcheurs sportifs, l'Allondon et son vallon abritent une faune et flore alluviales d'une grande richesse et uniques en Suisse. En fin de parcours, la rivière rejoint le Rhône à proximité de deux grandes réserves naturelles riveraines du Rhône, les Teppes de Verbois sur la rive droite et le Moulin-de-Vert sur la rive gauche.

A l'exception de quelques gabions, le physique de l'Allondon et de ses affluents sur territoire genevois a été remarquablement préservé. Les problèmes se situent en fait sur le plan de la qualité des eaux, conséquence des rejets des STEP françaises de Saint-Genis, du Journans et de Saint-Jean-de-Gonville.

La construction d'une nouvelle STEP au bord du Rhône, dans la zone industrielle de Bois-de-Bay, qui traitera également les eaux en provenance du Pays de Gex, constitue une action majeure du contrat de rivières et une étape décisive pour la réhabilitation de l'Allondon.

L'histoire du Rhône genevois est bien plus tourmentée. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, il divague librement entre les roches de Cartigny qui dominent le Moulin-de-Vert sur la rive gauche et les crêtes de Russin qui surplombent les Teppes de Verbois sur la rive droite. Ces milieux naturels ouverts et ensoleillés regorgent de vie sauvage et offrent au jeune Robert Hainard un terrain d'observation idéal. Son talent lui vaudra de devenir le plus célèbre artiste, philosophe et protecteur de la nature genevois.

Dans les années 30-40, la construction du barrage de Verbois et la canalisation du Rhône entraînent la déconnexion et l'assèchement partiel des méandres du fleuve, dont il ne reste que quelques étangs en partie remblayés. Les terrasses alluviales des Teppes de Verbois sont exploitées dès 1948 pour leur gravier, puis, transformées en zone industrielle.

Dans les années 60, le site est pressenti pour accueillir la première centrale nucléaire genevoise.



Vue aérienne du Moulin-de-Vert.

© J.-C. Brutsch

A partir des années septante, le climat politique et social change. Suite à diverses consultations populaires, le projet de centrale nucléaire à Verbois est abandonné. La prise de conscience collective de la valeur potentielle du site permet d'envisager sa restauration, ainsi que sa protection globale. La détermination des associations de protection de la nature, conjuguée au soutien progressif des administrations concernées, aboutit à l'adoption d'un plan directeur en 1983, puis d'un deuxième en 1988, suivi enfin d'une étude d'aménagement en 1991 entraînant la protection et la réhabilitation de ce site.

En 1997, un ambitieux projet de renaturation est lancé. Il prévoit l'évacuation des industries présentes sur les sites, la création d'une réserve naturelle et d'une zone de loisirs, tout en restaurant une zone agricole.

Sur l'autre rive du Rhône, une partie du site du Moulin-de-Vert est classée en réserve naturelle dès 1970, alors que plus tard l'ensemble du secteur en rive gauche est protégé par un plan de site. En 2002, un plan de gestion élaboré par l'Etat de Genève permet de maintenir et d'améliorer le potentiel écologique du site.

© J.-C. Brutsch



Vue aérienne de l'Allondon.

# Situation 2008, après les travaux de renaturation



## SÉCURITÉ

Les projets réalisés dans ce secteur Allondon-Rhône Verbois-Moulin-de-Vert ne comportaient que de modestes enjeux de sécurité et de protection des personnes et des biens, vu le caractère naturel et peu urbanisé des lieux.

Par contre, les travaux de renaturation sur l'Allondon, notamment vers l'embouchure, ont été conduits dans le respect des contraintes de sécurité (pont de l'Allondon, pont ferroviaire, proximité de l'usine Firmenich, etc.).



## BIODIVERSITÉ

Haut lieu de la biodiversité genevoise, «le noyau vert» du canton de Genève a considérablement bénéficié des travaux de renaturation effectués ces 10 dernières années. Les travaux ont permis par exemple d'obtenir des gains importants au niveau des milieux alluviaux pionniers et des différents types de plans d'eau. Au total, environ 2.7 km de cours d'eau ont été renaturés et 6 ha de plan d'eau ont été reconstitués.

L'évolution du site des Teppes de Verbois est remarquable. Des formations végétales très intéressantes (notamment le nano-cyperion) se sont développées sur les rives des grands étangs qui accueillent aussi une avifaune variée. Les nombreuses gouilles plus ou moins

permanentes aménagées dans la zone tampon ont favorisé l'installation de la faune et de la flore caractéristiques et menacées des milieux pionniers, avec notamment des populations de batraciens d'importance nationale (surtout crapauds calamites et sonneurs).

Les travaux sur l'Allondon ont considérablement restauré la dynamique alluviale du cours d'eau, un phénomène encore optimisé par les mesures de gestion engagées en parallèle pour maintenir des troncs d'arbres et des souches dans le cours d'eau et éliminer les néophytes envahissantes (buddleias) sur les rives.

Si ces habitats pionniers profitent à la flore et à la petite faune, la forte fréquentation des rives par le public empêche toutefois la nidification des oiseaux spécialisés des bords de rivière naturelle comme le chevalier guignette ou le petit gravelot. Aussi, ces espèces ne fréquentent le site qu'en période de migration ou en hivernage.

Malgré une lente amélioration, la rivière n'a pas encore atteint sa valeur piscicole optimale. La mise en service, en 2009, de la STEP de Bois-de-Bay qui traite une partie des eaux usées du Pays de Gex, soulagera l'Allondon des effluents de STEP qui se déversaient dans ses eaux.



*Couleuvre vipérine.*



*Ophrys bourdon.*

Enfin, les différentes actions plus ciblées menées dans la réserve de Moulin-de-Vert ont permis de préserver des espèces rares au niveau cantonal et même national, comme l'écrevisse à pattes blanches dont les effectifs ont plus que doublé suite aux mesures prises. La couleuvre vipérine et le castor ont également bénéficié de ces actions de revitalisation. La fonctionnalité du site comme refuge pour les poissons du Rhône a été renforcée.

Si les gains enregistrés pour la biodiversité de cette région sont appréciables, leur pérennisation implique un suivi et des mesures de gestion régulières, notamment par la pâture, la fauche, le débroussaillage et la lutte contre l'atterrissement.



*Nouvelle station d'épuration de Bois-de-Bay.*





## La truite fario

La truite fario a besoin des rivières naturelles, d'une eau propre et bien oxygénée et d'une grande diversité d'écoulements. Les différents aménagements effectués sur l'Allondon et ses affluents ont grandement favorisé cette espèce, et notamment sa reproduction naturelle.



## PAYSAGE, LOISIRS ET PÊCHE



Etang de pêche des Bouvières.

Ce poumon de verdure sauvage positionné aux portes de la cité est fort apprécié par la population qui recherche un ressourcement. Les travaux de renaturation ont permis d'en accroître considérablement l'attrait. L'embouchure de l'Allondon, est particulièrement populaire de même que le site adjacent des Teppes spécialement conçu pour l'accueil du public.

Tour à tour lieu de décharges, d'extractions de graviers et zone industrielle, les Teppes de Verbois ont enfin retrouvé leur haute valeur paysagère et écologique.

Les places de pique-nique, aménagées aux deux extrémités du site, les différents cheminement et les observatoires permettent à la population de profiter de ce cadre idyllique, tandis que l'étang de pêche des Bouvières est bien fréquenté par les pêcheurs sportifs et constitue un site idéal pour l'apprentissage de cette activité. Les grands étangs aménagés au cœur de la réserve protègent les espèces vulnérables des dérangements tout en permettant leur observation dans d'excellentes conditions depuis les observatoires.

Ainsi, les deux réserves des Teppes de Verbois et de Moulin-de-Vert se situent parmi les sites d'observation les plus appréciés du canton et sont régulièrement utilisés pour sensibiliser le public à la nature.

Les divers travaux sur l'Allondon ont considérablement profité à la pêche. Les aménagements entrepris sur les Eaux-Froides, et la



© M. Prevédello

Capture de truite fario.

gestion assurée par les pêcheurs impliqués, en ont fait le principal site de reproduction pour les truites de l'Allondon, surtout les années où les crues printanières détruisent les frayères placées dans la rivière.

Les travaux de renaturation et de gestion ont permis à la rivière de retrouver une dynamique alluviale avec une bonne oxygénation des eaux.



Observation naturaliste aux Teppes de Verbois.